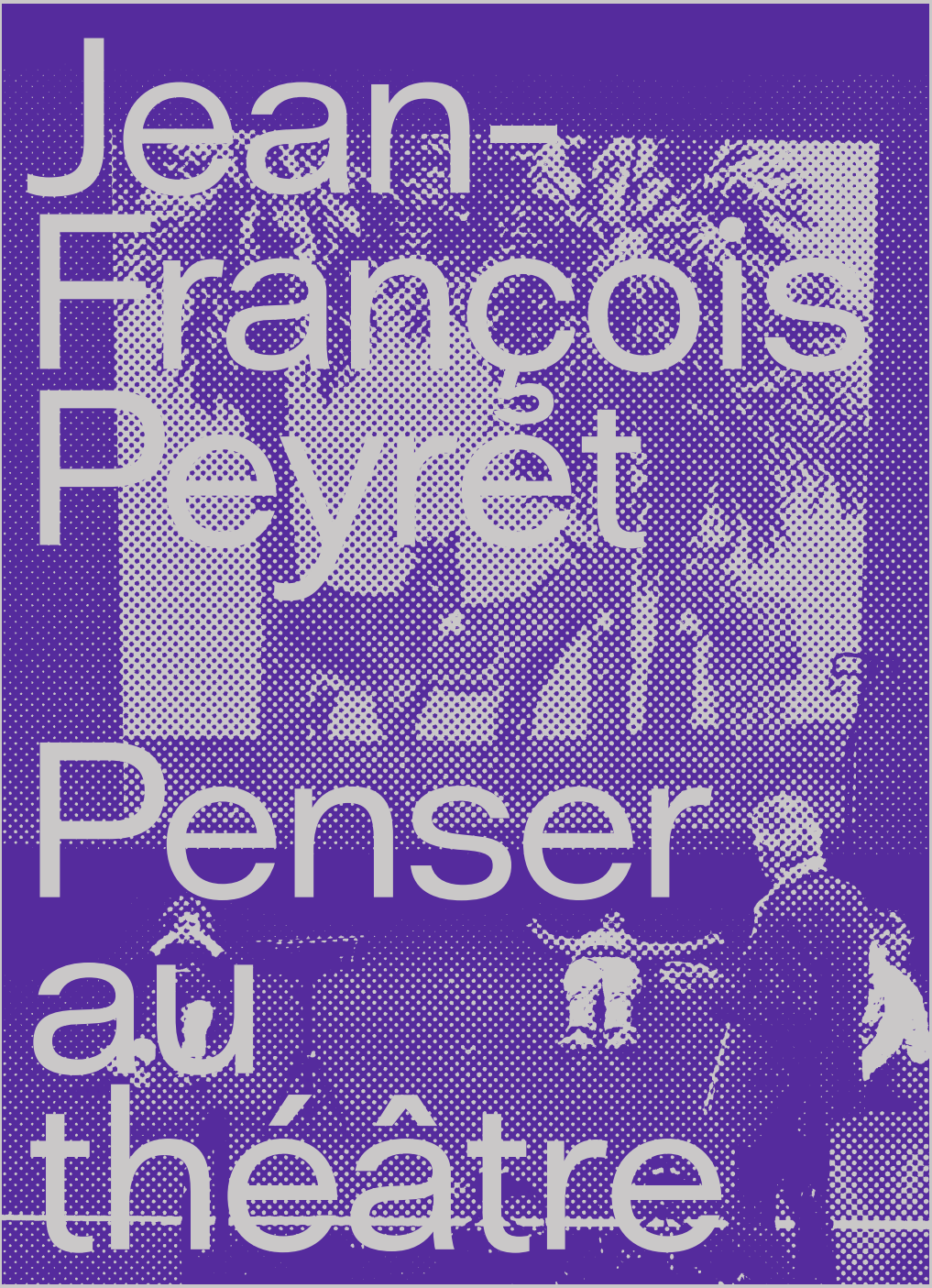
Revue d'histoire
du théâtre

Revue éditée par
la Société d'histoire
du théâtre
avril—juin 2021
№ 290

Jean-François Peyret

Penser au théâtre



Préambule

Photographie de répétitions (*Ex vivo, in vitro*, 2012, Théâtre National de la Colline).

De tous les pièges qui menacent notre travail, il est en est deux dont nous avions appris à nous méfier comme de la peste : accepter de « participer » au discours indigène, succomber aux tentations de la subjectivation.
Non seulement il m'a été impossible de les éviter, mais c'est par leur moyen que j'ai élaboré l'essentiel de mon ethnographie[1].

En guise de préambule, il m'apparaissait nécessaire de dire le rapport entretenu à l'œuvre ci-après présentée, celle de Jean-François Peyret, homme de théâtre, auteur, traducteur, metteur en scène, pédagogue, féru de sciences et de technologies, bien loin donc des pratiques de sorcellerie du bocage normand, étudiées par Jeanne Favret-Saada dans les années 1970.

C'est peu dire pourtant que lire ce constat résonna fort en moi au moment de boucler ce dossier, tant il me fut moi-même impossible, alors que j'entrais pour la première fois dans une salle de répétitions du Théâtre National de Chaillot, en 2005, pour la création des *Variations Darwin*, de ne pas participer aux discours qui s'y élaboraient, ni de succomber aux pièges de la subjectivation. Et c'est là, puis au fil des saisons et des spectacles suivants[2], que s'élabora mon rapport à une certaine forme de pensée théâtrale. Ce fut, sans aucun doute, la meilleure de toutes les écoles.

Ce dossier est ainsi le fruit d'une pratique dramaturgique au long cours qui, menée par une chercheuse ayant failli devenir historienne, ne pouvait que déboucher sur l'ouverture de cartons, la recherche presque frénétique des spectacles antérieurs, ceux dont je n'avais pu me mêler… À cette démarche, se mêlait aussi la conviction qu'il faudrait confier ces archives à d'autres, moins impliqués, plus distants, quand bien même les sciences sociales nous auraient aujourd'hui délestés de l'impératif d'objectivation, que l'on sait vain.

Complice, généreux, Jean-François Peyret encouragea cet exercice, puis cette publication, même si la mise au jour d'archives n'est jamais un geste indifférent pour celui qui s'y expose[3]. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

1 Jeanne Favret-Saada, *Les mots, la mort, les sorts*, Paris, Gallimard, 1977, p. 48.

2 D'abord stagiaire à la mise (*Les Variations Darwin*, 2004), je fus ensuite chargée de production (*Le Cas de Sophie K*, 2005), puis assistante à la mise en scène et dramaturge (*Tournant autour de Galilée*, 2008, *Re : Walden* (pour la version de 2010) et *Ex vivo/in vitro*, 2011). Je poursuis ma collaboration avec Jean-François Peyret depuis 2012, tour à tour en tant que chercheuse et dramaturge.

3 Son journal en conserve d'ailleurs quelques traces discrètes : « Avec Julie, nous envisageons surtout la première période, jusqu'à *Le Loup et les sept Blanche-Neige*. J'avais à peu près tout oublié. Mais sans doute peut-on se refaire la mémoire. Une vie ».

Intensément producteur d'archives, le théâtre de Jean-François Peyret a conservé et accumulé depuis les années 1980 des documents de différentes natures.

Auteur, traducteur, pédagogue, son théâtre a côtoyé les œuvres de Montaigne, Heiner Müller, Hannah Arendt, Alan Turing, ou encore Sophie Kovaleskaïa, tout en cherchant à inventer des formes, à forger de nouvelles dramaturgies, notamment à travers l'usage des technologies et l'intégration de questionnements scientifiques.

Jean-François Peyret a accepté de nous livrer l'ensemble de ce fonds et de le mettre à la disposition d'une communauté de chercheurs et de chercheuses se livrant au jeu de l'archive : ils et elles ont plongé dans les méandres des carnets, des bouts de partitions, des rushes vidéos et autres notes de répétitions.

Leurs contributions proposent de s'attarder sur différents aspects de cette production parmi lesquels l'art des comédien.nes, les différentes façons de faire compagnie, les relations entretenues avec la philosophie ou la littérature ou encore l'expérience spectatoriale.

À ces contributions font écho d'autres propositions élaborées par des artistes à partir de morceaux d'archives choisies. Réécriture, libre adaptation ou conversation viennent enrichir ce regard sur une œuvre actuelle et prolifique.

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DU THÉÂTRE
BnF
Liberté • Égalité • Fraternité
République Française
Ministère Culture
UMR 5316 LITT & ARTS
ISBN 979-10-94971-22-2 (16 €)